

Les contours du Citroën, le mégapôle culturel bruxellois, se dessinent

■ Le projet sera plus spécial.

qu'un musée d'art moderne et contemporain.

■ Laurent Busine, l'ex-directeur du Mac's, a été choisi comme conseiller

■ "Le plus gros investissement culturel à Bruxelles depuis Léopold II" indique Yves Goldstein, chargé du projet.

"Le Pompidou ne viendra pas en colonisateur hégémonique. Fort de son expérience d'implication dans la ville, il travaillera avec nous, avec le monde culturel bruxellois."

Yves Goldstein

Ex-chef de cabinet du ministre-Président bruxellois Rudi Vervoort, désormais en charge du pilotage du projet de pôle culturel qui doit voir le jour dans l'ancien garage Citroën, à Yser.

Rencontre Guy Duplat

Mercredi soir, plus de 200 représentants du monde culturel bruxellois étaient invités au garage Citroën pour une visite des lieux et un exposé des responsables du mégaprojet de "Pôle multiculturel, pluridisciplinaire" avec entre autres, deux musées. Le ministre-président Rudi Vervoort, les responsables du Centre Pompidou (Bernard Blistène, directeur du musée d'Art moderne et Denis Berthomier, DG du Pompidou), étaient là aux côtés d'Yves Goldstein chargé par la Région bruxelloise de conduire ce projet et que nous avons rencontré à cette occasion.

Les participants ont pu se rendre compte que derrière le show room bien connu, il y a tout le garage avec ses immenses verrières : une vraie cathédrale à rénover.

Il s'agissait aussi de tenter de rassurer les inquiétudes nées de ce projet.

Lors de son annonce en septembre, on avait déjà indiqué que le choix serait de dédier les 35 000 m² entièrement à la culture. "C'est la première fois depuis Léopold II qu'un tel investissement culturel se fera à Bruxelles", s'enthousiasme Yves Goldstein qui nous en précise les affectations : 15 000 m² pour le futur musée d'Art moderne et contemporain, soit 8 000 m² pour l'expo perma-

nente, 4 000 m² pour les expos temporaires deux de front – et 3 000 m² pour l'administratif.

Fabuleux

L'autre musée consacré à l'architecture (consécutif à partir du Civa et des archives Sint Lukas) aura 10 000 m². Les 10 000 m² restant, avec l'actuel show room et ses 21 mètres de hauteur de plafond et deux "rues" qui traverseront le "Pôle culturel" seront des "espaces publics" : expos, ateliers d'enfants, horeca, incubateur de start-up culturelles et des salles disponibles pour les acteurs culturels bruxellois. Yves Goldstein cite le Kunsten, Passa Porta, RAB, etc.

On a appris aussi que Laurent Busine, l'ex-directeur du Mac's au Grand Hornu, venait d'être nommé conseiller spécial d'Yves Goldstein pour le volet artistique du projet pendant la phase préparatoire. Yves Goldstein veut ainsi marquer qu'il ne s'occupera pas directement de l'artistique. "Ce mégaprojet se réalisera, c'est maintenant clair, nous explique Laurent Busine. Autant alors faire que cela réussisse. Le bâtiment est fabuleux et l'apport du Pompidou était indispensable si on doit occuper 8000 m² d'expo permanente alors qu'il n'y a pas vraiment de

collections publiques en Art moderne disponibles en Belgique. Mais je ne sais pas encore en dire plus et c'est un job part time."

Concours international

Au nom de la SAU, Société d'aménagement urbain, propriétaire du Citroën, un concours international d'architecture sera lancé mi-avril. D'ores et déjà, dit Yves Goldstein, les plus grands bureaux ont marqué un intérêt (Herzog&de Meuron, Koolhaas, Nouvel, etc.). L'enveloppe prévue pour les travaux est de 125 millions d'euros hors TVA et hors honoraires (au total, 170 millions d'euros). Mais on sait que pour de tels projets, les budgets sont souvent dépassés.

Un jury international présidé par un architecte choisira sept bureaux qui présenteront des projets plus précis pour un choix final qui se fera mi-2018. Les travaux commenceraient à l'automne 2019. Le projet sera présenté la semaine prochaine, au Mipim à Cannes. Aucune date n'est avancée pour l'ouverture du nouveau Citroën.

Autre échéance importante : fin avril sera mis en place un "comité d'orientation scientifique" avec entre autres des personnalités culturelles.

Fin 2017, devrait être signée la convention avec le Pompidou.

De l'argent neuf

Cet été, Yves Goldstein doit sortir l'organigramme futur du Pôle culturel. Beaucoup de noms circulent déjà sur son futur directeur artistique, mais c'est "prématuré".

Dès le printemps 2018, il y aura dans les locaux du Citroën encore en friche une "phase de préfiguration", qui sera définie avec le comité d'orientation avec expos, spectacles, performances, "pour que les Bruxellois s'approprient déjà le lieu".

Yves Goldstein a tenté de rassurer sur deux points : "Non, dit-il, le Pompidou ne viendra pas en colonisateur hégémonique. Fort de son expérience d'implication dans la ville, il travaillera avec nous, avec le monde culturel bruxellois. Le projet n'aura de sens que s'il sublime ce que Bruxelles fait déjà. Non, le projet ne prendra pas un euro aux acteurs culturels actuels subsidiés surtout par les Communautés, car le budget viendra de la Région, ce qui est possible depuis la 6^e réforme de l'Etat." Il n'a pas convaincu tous les participants car beaucoup d'inconnues demeurent dont le coût de fonctionnement. La route sera encore longue. Yves Goldstein explique aussi qu'il "bêtonnera" le projet pour le rendre irréversible avant les élections régionales de 2019.

170

millions d'euros

C'est le montant de l'enveloppe prévue pour les travaux d'aménagement de l'ancien garage Citroën.

Une interminable saga

La saga d'un musée d'Art moderne et contemporain à Bruxelles est très ancienne. Broodthaers se plaignait déjà de l'absence de musée d'Art contemporain dans la capitale de l'Europe. Le Wiels et Bozar font un travail magnifique mais n'ont pas de collections, ce ne sont pas de musées. On attend cependant avec grand intérêt la grande expo des dix ans du Wiels, "Le musée absent", qui s'ouvre le 20 avril et sera "la préfiguration d'un musée d'Art contemporain dans la capitale de l'Europe". Le musée d'Art moderne a quant à lui, hélas, été fermé il y a six ans pour y installer le musée Fin de siècle.

Impuissance

L'Art moderne n'a certes pas disparu au musée des Beaux-Arts comme en témoigne la magnifique exposition Rik Wouters qui vient de s'ouvrir, mais la réouverture du musée est dans l'impasse. Le gouvernement actuel a re-

fusé la piste du bâtiment Vanderborght et proposé à la place des travaux dans des salles à rénover. Mais rien ne bouge. Le micmac institutionnel belge a bloqué l'émergence d'un nouveau musée à Bruxelles comme la réouverture du musée d'Art moderne.

Devant cette impuissance prolongée, la Région bruxelloise, forte des compétences culturelles neuves qu'elle vient d'acquérir avec la dernière réforme de l'Etat, a pris cette initiative très ambitieuse. Et comme le fédéral (l'ex-secrétaire d'Etat Elke Sleurs (N-VA) qui a démissionné le 20 février pour reprendre la fonction de cheffe de groupe à Gand) ne veut pas lui prêter la collection d'Art moderne du musée des Beaux-Arts et que l'idée de prêts venus de collections privées et publiques (Belgicus et Proximus), s'est avérée illusoire, la Région a pris le Pompidou comme partenaire. Un pari à suivre.

G.Dt